

**Pacte mondial pour des migrations
sûres, ordonnées et régulières -
Entretien de M. Jean-Baptiste
Lemoyne, secrétaire d'Etat auprès
du ministre de l'Europe et des
affaires étrangères, avec "RFI" -
extraits
(Paris, 11 décembre 2018)**

Q - Bonjour Jean-Baptiste Lemoyne.

R - Bonjour.

(...)

Q - A Marrakech, vous avez signé un pacte sur l'immigration ?

R - Il ne s'agit pas d'une signature puisque c'est un document qui est endossé, qui est le fruit de négociations et j'ai vu combien un certain nombre de mensonges, de contre-vérités circulaient sur les réseaux sociaux et j'ai vu parfois dans les témoignages, sur Internet, des gilets jaunes qui relayaient cela. En fait c'est pour cela que je dis à Mme Le Pen et consorts...

Q - Oui, vous avez dit qu'elle était la "troll en chef" !

R - Un appel à la responsabilité, on ne peut pas jouer avec ces sujets-là impunément, parce que c'est semer la discorde nationale. Ce que nous souhaitons, c'est la concorde nationale, c'est faire en sorte qu'on puisse regarder...

Q - Elle n'est pas la seule à critiquer le pacte de Marrakech, Marine Le Pen.

R - Et c'est pour cela que je disais "et consorts" !

Q - Il y a neuf pays qui se sont retirés du processus et il y en a sept qui ont demandé un supplément d'informations.

R - Oui, mais ce document que j'ai ici, on peut en parler, est tout simplement un cadre de travail qui permet de poser la responsabilité partagée. Ce n'est pas tout seul qu'on réglera le

défi migratoire. On a besoin de travailler main dans la main, les Etats de destinations, les Etats de transit et les Etats d'origine, parce que, encore une fois, la seule vraie réponse, c'est dans la coopération, c'est dans le fait de regarder en face, ensemble, les sujets et d'y apporter des réponses efficaces et pérennes dans le temps. C'est aussi le sens de notre augmentation de l'aide au développement pour créer les conditions du succès, de la réussite, dans les Etats d'origine.

Q - Merci Jean-Baptiste Lemoyne, bonne journée.

R - Merci à vous./.